

Journée du Grand R

Le grand séminaire

La recherche des séminaires de Master

Lille
ens{ap}
architecture & paysage

22 janvier
2016
14h30-18h00



L'Ensapl est attachée à la prise en compte des exigences de l'enseignement supérieur et met donc tout en œuvre pour faciliter aux étudiants la poursuite de leurs études en troisième cycle, vers le doctorat d'architecture ou vers d'autres formations de troisième cycle universitaires.

Ouverts aux deux formations d'architecture et de paysage, les séminaires de Master de l'Ensapl se développent sur deux semestres suivant des objectifs communs. Le mémoire de Master doit montrer la capacité à formuler une question, à cerner les moyens d'y répondre et à justifier une démarche de manière rationnelle. Il est l'étude fondée, organisée, argumentée d'une question, il s'inscrit dans une démarche de recherche.

Ces objectifs visent l'introduction des méthodes de la recherche et la production de connaissance dans le cadre de la formation initiale mais aussi dans une perspective scientifique portée par le laboratoire de recherche de l'Ensapl. Le partage de ces objectifs est essentiel afin de maintenir la logique de structuration du cycle de Master par les domaines de recherche du Lacth et donc la relation très directe entre la recherche et la formation.

La singularité de l'Ensapl est d'offrir à tous les étudiants du cycle de Master une initiation à la recherche dans le cadre des séminaires et, ainsi, la possibilité de soutenir une « mention recherche », ouvrant éventuellement au cycle doctoral. La journée du « grand R » est le moment où peuvent se lire à la fois la diversité des objets d'étude et la communauté de ces objectifs pédagogiques.

Richard Klein, directeur scientifique du Lacth

Les séminaires de Master de l'Ensapl (2015-2016)

Domaine « Histoire, théories, projets »

- . Histoire de l'architecture contemporaine (Richard Klein)
- . Archéologie du projet (Catherine Blain et Eric Monin)

Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives »

- . La matérialité comme récit, l'écriture comme matière » (Antonella Mastroilli et Clotilde Félix-Fromentin)

Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines »

- . Architecture, Territoires urbanisés, Paysage (Isabelle Estienne et Céline Barrère)
- . Urbanisme et urbanisation (Bénédictine Grosjean et Céline Barrère)

Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité »

- . Architecture, contemporanéité et complexité (Frank Vermandel et Jean-Christophe Gérard)
- . Conception et expérimentation architecturales, urbaines et paysagères (Séverine Bridoux-Michel)
- . Espaces publics, paysage, arts, anthropologie de l'espace (Catherine Grout et Sabine Ehrmann)

Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité », mémoire mention recherche (2013)

Ines Touzard p. 4
«La Façade et son appropriation: rencontre entre architecture et usage. Etude d'une façade, rue de Flandre à Lille»

Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives », mémoire (2014)

Lola Bazin p. 5
«Surface de sacrifice»

Personne invitée

Aurélien Lemonier, Les métiers de la recherche
architecte dplg (ensapl), conservateur au Centre Georges Pompidou,
«Les murs blancs sont des trous noirs»

Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines », mémoire mention recherche (2014)

Thibaud Rivallin p. 6
«Les objets co-produits pendant la co-conception du projet urbain participatif. Un dispositif transversal ou spécifique ?»

Domaine « Histoire, théories, projets », mémoire mention recherche (2014)

Quentin Madec p. 7
«Baumann, l'histoire d'un Volet, le volet d'une Histoire»

La façade et son appropriation : rencontre entre architecture et usage. Etude d'une façade, rue de Flandre à Lille (2014)

Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité » (2014)

Inès Touzard

A partir de questionnements sur la relation entre le logement privé et l'espace public, cette recherche a essayé de comprendre comment la façade joue le rôle d'intermédiaire entre la rue et le logement.

L'hypothèse est que la façade dans son strict plan en deux dimensions ne peut servir à elle seule d'interface, d'autres moyens matériels et d'usage sont mis en place à l'intérieur et à l'extérieur pour aménager cette gradation.

C'est par une étude de cas, celle d'une maison de ville à Lille rue de Flandres, que la recherche a tenté de définir les différentes épaisseurs de la façade, avec trois dimensions: la dimension matérielle, celle des usages et par les réglementations. Pour ce faire, différents outils ont été utilisés: l'observation, le dessin, l'entretien, en mobilisant des notions d'architecture, d'anthropologie urbaine et de l'habitat. La façade deviendrait un lieu, une profondeur, une condensation de différents seuils générés par l'appropriation de l'habitant sur l'architecture. Ce mot d'appropriation prend donc une signification forte dans le mémoire : la rencontre entre un habitant et la matière.



Surface de sacrifice (2015)

Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives » (2015)

Lola Bazin

«[surface] constituée de matériaux relativement dégradables pour protéger le mur dessous et dont le renouvellement périodique est la condition sine qua non à la survie de ces structures» - Paolo Marconi, Dal Piccolo al Grande Restauro, Venezia, 1988.

L'objet d'étude de ce mémoire est cette épaisseur de quelques millimètres qui subit les assauts du temps qu'il fait et du temps qui passe. En se dégradant, cette surface permet aux structures qu'elle protège de «survivre». Le sacrifice est donc la condition de la durabilité de la construction. Partant de l'étude de textes de références italiens, la recherche a trouvé des terrains fertiles de Venise à Disneyland. En ne dissociant jamais le réel de la théorie, les cas d'études interrogent le rapport du construit à la dégradation. A travers des situations contemporaines, il s'agit de questionner notre culture matérielle et sa manière de considérer, ou non, le temps qui passe.

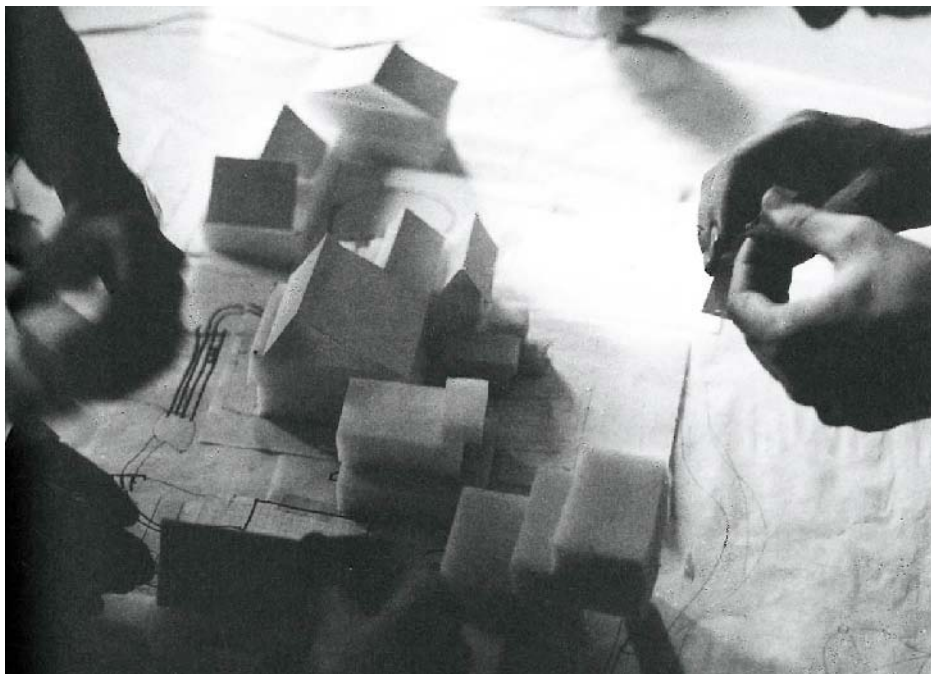
Les objets co-produits pendant la co-conception du projet urbain participatif. Un dispositif transversal ou spécifique ?

Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines », (2015)

Thibaud Rivallin

Ce mémoire interroge les objets produits lors de la co-conception. Plus largement il interroge l'échelle et la temporalité des dispositifs de co-production d'un projet urbain. Après avoir répertorié des expériences participatives engendrant des objets spécifiques produits lors de la co-production il s'agit de déterminer la temporalité de la mise en place de ces objets dans deux projets distincts : le parc du quartier Wolf Wagner à Mulhouse et le parc Cambon à Blanquefort dans la région bordelaise. Ils s'établissent en situation péri-urbaine et proposent une approche à l'échelle de l'habitant. Cette étude nous mène à définir la transversalité et la malléabilité de l'objet co-produit au travers des réponses apportées par les concepteurs pour moduler la participation active.

Se pose alors la question de la représentativité et du choix des acteurs dans l'élaboration du projet urbain. Il pose aussi la question du contre-pouvoir politique et de la difficile gouvernance des projets urbains co-construits.



BOUCHAIN Patrick, Simone et Lucien Kroll : une architecture habitée, Paris, Actes Sud, 2013, p.85

Baumann, l'histoire d'un Volet, le volet d'une Histoire

Domaine « Histoire, théories, projets », mémoire (2014)

Quentin Madec

Le début du XXe siècle est marqué par la naissance d'une nouvelle forme de volet. Bien que banalisé, le volet roulant, dispose de nombreuses caractéristiques qui en font un accessoire de second œuvre indispensable. L'entreprise Baumann, d'origine Suisse, est considérée comme pionnière dans la fabrication de ce produit en bois. L'analyse de l'objet, appelé STORE BAUMANN rend compte d'un dispositif astucieux, présenté comme remède ingénieux et moderne à l'exposition trop abondante du soleil pendant l'été. À Paris comme en province, le produit se répand donc rapidement dans l'architecture des immeubles d'habitations, mais aussi dans d'autres types de programmes. À partir des années vingt, le volet basculé vers l'avant, fait désormais partie intégrante de l'esthétique des façades, tant par ses lames de bois que par son ombre portée. Après la seconde guerre mondiale, durant la période de la reconstruction, la marque se heurte à la concurrence et aux nouveaux procédés de fabrication. Dans sa communication, elle tente alors de revoir l'image de son vieux produit.

« La vieille maison aux idées jeunes », Publicité Baumann Fils & Cie dans la revue l'Architecture d'Aujourd'hui n° 54, 1954

